

Plus de 200 coureurs aux Foulées du large

Ouest-France
27-28 juillet 2013

Reportage

« Pièce d'identité ? Certificat médical ? » À l'espace Louison-Bobet, les Foulées du large sont en plein préparatifs. Organisée par l'association Tribu Cancer et le club de triathlon de Quiberon, la première édition de cette course commencera dans quelques heures, au début du boulevard Chanard, pour rejoindre Port Haliguen. Les coureurs reviendront 8 km plus tard à leur point de départ.

Conseillère technique sur la course, la championne de marathon Maryse Le Gallo est sur le pied de guerre. « Pour l'instant, nous avons 170 inscrits. Mais il n'est que 15h. Les gens arriveront dans l'après-midi. » Elle participe également aux Foulées.

Tee-shirt et dossard pour les coureurs

Attablé à l'extérieur, Alain Galudec, président du club de triathlon de Quiberon, distribue des tee-shirts rouges aux bénévoles qui encadrent la course. L'intérieur de l'espace Louison-Bobet est davantage réservé aux coureurs, qui reçoivent à la fois un tee-shirt de couleur jaune et leur dossard. Ils ont aussi la possibilité de s'inscrire, même à la dernière minute.

« Tout est en place, ça roule », peut-on entendre. Stéphane Boutet, de l'association Tribu Cancer, s'affaire. Il chapeaute les bénévoles



Les coureurs ont pris le départ à 17h30, boulevard Chanard.

chargés d'accueillir les coureurs, optimiste. « Les conditions météo sont idéales pour courir. »

Au dehors, la liste des participants leur indique leur numéro de dossard. « Tu as le 36, c'est ça ? », demande une jeune femme à son amie.

16h30, la police bloque pour une partie de la fin de journée le boulevard Chanard, d'où les coureurs partiront dans peu de temps. Au même moment, les barrières et rubans de balisage sont installés. Ce sont plus de 200 participants qui prennent

finalement place sur la ligne de départ. Il sera donné à 17h30 par Jean-Louis Laporte, président de Tribu Cancer.

Manon GAUTHIER-FAURE.

À 15 ans, il encadre la course

Cela fait deux ans que Yann Le Boulaire, 15 ans, fait partie du club de triathlon de Quiberon. Il a découvert ce sport avec le petit triathlon à Saint-Pierre-Quiberon.

« Ca m'a plu et j'ai voulu continuer », indique le jeune homme. Se dépasser est ce qui me plaît dans ce sport. » Aujourd'hui il ne participe pas aux Foulées du large, mais encadre la course en VTT, muni d'un sifflet, « pour écarter les piétons imprudents ».



Maryse Le Gallo, championne de marathon, a participé

Maryse Le Gallo, championne de marathon et conseillère technique sur la course, s'inscrit elle aussi pour le circuit le long du littoral.

« Je trouve que c'est une très bonne initiative. On est en bonne santé. En courant, on peut participer au développement des services d'entraide aux personnes malades, comme le fait l'association Tribu Cancer. On est tous concernés, famille, amis. »

Selon Maryse Le Gallo, c'est un



petit geste face à la maladie. « Courir 8 km, c'est si facile. »

Mère, fille et petite-fille courent ensemble



Solenn, Fabienne et Dany ont couru en famille. La fille, la mère, et la grand-mère ont décidé de participer aux Foulées du Large, plus pour la cause que le défi sportif.

« Elle nous motive davantage et nous pousse à faire l'effort », précise Dany, la grand-mère, bien

décidée à aller au bout des 8 km. « J'ai déjà couru des marathons. Et même si j'arrive dans les derniers, j'arrive quand même. »

Alors elle a entraîné sa fille et petite-fille dans cette aventure quiberonnaise.

Quarante-cinq bénévoles mobilisés



14 h, à l'espace Louison-Bobet, les bénévoles inscrivent les coureurs de dernière minute, et remettent les dossards.

« Une vingtaine de bénévoles s'occupe de tout gérer, inscriptions, dossards, départ, arrivée. Et 25 autres sont placés à chaque carrefour de la course », indique Alain

Galudec, président du club de triathlon de Quiberon, en préparant les tee-shirts rouges qui leur sont attribués. Quant à Stéphane Boutet, organisateur des Foulées du large, il s'estime déjà satisfait. Cent soixante-dix inscrits en ce début d'après-midi, c'est plutôt bien pour une première.